

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Jeudi à 8 heures du soir.

Vendredi, 8 Janvier.
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. - Beau temps; vents légers et changeants.

TEMPERATURE

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, prise au bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la douane, était comme suit:

Table with 2 columns: Heures and Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS

En présence des dépêches contradictoires qui parviennent des deux points nord et est, il est difficile de pronostiquer de qui va se passer; aussi la plupart des journaux avouent la même impossibilité d'établir une certitude.

Les projets de l'ennemi. Le général Bonnal, dans le "Matin" se montre prudent et refuse de s'aventurer.

"On est encore perplexe au sujet des projets de l'ennemi. Les uns pensent qu'il se prépare un événement sur le front occidental, alors que d'autres croient à l'envoi de nombreux renforts sur le front oriental."

Le général Berthaut, résumant dans le "Petit Journal" les informations contradictoires venant de Hollande, constate:

"Tout cela ne concorde guère, car si l'ennemi prépare une forte attaque sur une partie de notre front offensif, ce n'est pas le moment, en toute logique, de dégarnir l'autre partie du même front, car ce serait de la dernière imprudence, et en attendant il continue à fortifier ses deuxième et troisième lignes de défense en Belgique."

Le lieutenant-colonel Rouselet, dans le "Petit Parisien", tente toutefois de conclure et de départager ceux qui croient à un gros effort allemand à l'ouest, et ceux qui l'espèrent à l'est. Ni les uns ni les autres n'ont raison:

"Je ne nie pas, certes, que les Allemands aient dû faire quelques prélèvements à l'ouest pour se renforcer à l'est, car cette opération semble devenir de plus en plus nécessaire. Mais j'imagine que, sur les cinquante-deux corps d'armée qu'ils avaient lancés contre nous, il en reste encore assez pour qu'on ne puisse pas parler de dégarnir."

"Néanmoins, je ne crois pas que de nouvelles attaques soient probables, j'entends de celles qui aboutissent à des batailles comme celles d'Ypres ou de Dixmude. L'état-major allemand ne se risquera pas à frapper un grand coup, lequel aurait d'ailleurs toutes chances d'aboutir à un échec, avant d'être fixé sur l'issue des événements en Pologne."

De M. Ernest Judet, dans "l'Éclair": "Personne maintenant en Europe ou en Amérique ne conteste à l'Allemagne l'organisation du guet-apens, qui permit d'exploiter les craintes et les animosités de l'Autriche contre la Serbie. Toutes les indications sont d'accord pour établir qu'elles correspondaient à un changement capital dans les directions de la politique allemande, remontant à une époque que désigne plus ou moins l'avis ancien très sûr et très net de M. Cambon. Reste à déterminer pour l'honneur de la civilisation, avec une exactitude minutieuse, comment s'est opéré le revirement des idées ordinairement affectées par l'empereur Guillaume. Par quel ensemble de déterminations particulières le glissement général vers "la guerre préventive" a-t-il pris le caractère d'une résolution barbare, d'une "préparation" objective, d'une explosion fatale?"

L'ABELLE

de la Nouvelle-Orléans
sert de abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNÉ?

Comme ils raisonnent

Il faut s'habituer à la manière de raisonner des Allemands si on veut comprendre quoi que ce soit à ce qu'ils font et surtout à ce qu'ils feront, quand il s'agira de traiter, un jour ou l'autre, avec eux. Ils n'admettent pas, un seul instant, qu'un fait qui nuit à leur intérêt puisse entrer dans les calculs, ou seulement puisse être digne de la moindre considération. L'intérêt de l'Allemagne est le seul critérium de la vérité. Ils ne croient qu'à la force, n'admettent d'autre raison de se déterminer que celle-ci. On est fort, on a raison on est faible, on a tort.

"Il faudra s'en souvenir en temps et lieu. On n'obtiendra d'eux aucun engagement, valable à leurs propres yeux, que si on s'assure, en même temps, les moyens de l'imposer et de le maintenir constamment par une force supérieure."

Le chancelier Bethmann-Hollweg ne peut pas prendre une fois la parole sans nous apporter une nouvelle preuve de ce cynisme, presque naïf, de la race: vraiment, cet homme est représentatif. C'est lui qui a prononcé le fameux mot: "On fait ce qu'on peut; nécessité fait loi." Aujourd'hui, comme tous les gaffeurs, il court après sa gaffe... et il la rattrape. Evidemment, il avait sur le cœur l'éclat de rire universel qui avait accueilli ses déclarations au sujet de la neutralité belge. Il ne peut s'empêcher d'y revenir, et il raisonne...

"L'Angleterre, dit-il, dans son discours d'hier au Reichstag, a pris prétexte de la neutralité belge pour intervenir dans la guerre." (En tout cas, c'est un prétexte préparé depuis longtemps, car il n'y a pas, au monde, un scolar qui ne fût averti du lien unissant l'Angleterre à la Belgique en tant que puissance garante de la neutralité.)

"Le chancelier pousse l'argument: "Lorsque le Japon attaqua Tsing-Tao et viola, de ce fait, la neutralité de la Chine, l'Angleterre ne fit aucune objection."

Cet homme, responsable des destinées d'un grand pays, et qui fut, en somme, le maître de l'heure, ne se dira donc pas cette chose simple: que l'Allemagne, en s'installant à Tsing-Tao, avait détaché le territoire du Ceste Empire et qu'il se trouvait du fait de l'Allemagne, en dehors de la neutralité chinoise. — à supposer que cette neutralité existât!

Telles sont les sottises qui, débitées gravement devant une assemblée allemande, suffisent pour provoquer des tonnerres d'applaudissements dans l'assemblée. Il serait si simple de se taire!

Si le chancelier a la prétention de gagner les neutres à sa cause, puisque c'est à eux qu'il s'adresse, il devrait bien essayer de trouver autre chose. Une fois de plus, ses déclarations vont provoquer la risée du monde.

De même, quand le kronprinz, interviewé par un journaliste américain, fait la déclaration suivante: "On m'accuse d'être le chef du parti de la guerre; je suis véritablement fâché que les gens ne me connaissent pas mieux; il n'y a pas de parti de la guerre, en Allemagne il n'y en a jamais eu!"

Les bras tombent, à entendre de si lourdes contre-vérités. Qui prétendent-ils tromper? Se trompent-ils eux-mêmes? J'aime mieux la brutale franchise de l'intellectuel Laason: "Le faible se flatte volontiers de l'inviolabilité des traités... Il n'y a qu'une garantie: la force militaire!"

Avis aux faibles, avis aux neutres! Le professeur Elliott, de l'université d'Harvard, a bien raison: "La lutte contre les théories allemandes, contre le "point de vue" allemand, contre la "culture" allemande est un devoir universel: toutes les nations qui font cas des libertés publiques et qui croient à une politique fondée sur la justice, le bon vouloir réciproque, l'indépendance de l'individu, ne sauraient souhaiter rien autre qu'une défaite complète de l'Allemagne." Il y a de l'honneur de tous les peuples, et de la cause même de la civilisation!

GABRIEL HANOTAUX, de l'Académie française.

LES NEUTRES.

A qui décerner cette année le prix Nobel de la paix? Le problème pouvait paraître embarrassant. La presse scandinave le trouve, au contraire, très simple: elle demande unanimement que ce prix soit donné aux réfugiés belges. Il était impossible de trouver une solution plus élégante. Tout le monde applaudira, sauf les Allemands.

AUX MORTS POUR LA PATRIE

Martyrs sacrés ou fiers vainqueurs, O Mortis pour la Patrie! A vous la gloire, à vous, grands cœurs, Les hymnes et les fleurs! La France qui vous prie Dans l'ombre est à genoux. O Mortis pour la Patrie, Toujours veillez sur nous.

Honneur du bon pays lorrain.

O Jeanne la guerrière, Qui vés songeant, le front seréin, Sur ton cheval d'airain, Exauce la prière De la Patrie-à pleurs; O Jeanne la guerrière, Bénis les trois couleurs!

Héros d'hier et d'autrefois.

Peut-être l'heure est proche! Enfants du peuple ou fils de rois, Debout à notre voix! Sans peur et sans reproche Sortez de vos tombeaux! Peut-être l'heure est proche; Planez sur nos drapeaux!

LE CHANT DU GLAIVE

Chant du glaive de bataille, Cher au dur guerrier! Il fera plus d'une entaille, Il fera crier! Tant! tant! dir! oh! dir!

Chant du glaive des ancêtres, Qui répand l'effroi! Nous n'aurons jamais de maîtres; Seul, le glaive est roi! Tant! tant! dir! oh! dir!

Chant du glaive qui protège Ceux que nous aimons, Nos forêts, nos champs, la neige De nos livres monts! Tant! tant! dir! oh! dir!

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mme W. E. Fell, une fille. Mme Joseph Stendelin, un garçon. Mme William Labeaud, une fille. Mme Joseph R. Glynn, une fille. Mme Antonio Giallana, un garçon. Mme Joseph Charbonnet, un garçon. Mme Arthur J. Bruen, un garçon. Mme Edward Connelly, un garçon.

Mariages. Chas. William Kreher et Mlle Mariba Eugénie Piscot. Harry Spear Jamieson et Mlle Anne LeDore Thompson. Joseph Maza et Mlle Pauline Scott. Joseph Davis et Mlle Lena Narcisse. Joseph Fregie et Mlle Famule Poclair.

Décès. Emile Winters, 35 ans, 2233 avenue Washington. John Baker, 64 ans, 1413 St. Mary. Mme Harold W. Nayer, 71 ans, 1998 1/2ème. Mme May Finnelly, 50 ans, Hôtel Dieu. Walter William, 42 ans, 3133 S. Robertson. Joseph J. Bruen, 19 jours, 1003 avenue Howard. Harold J. Helm, 27 ans, 800 Franklin. Emile Janet, 64 ans, City Hospital for the Insane.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

Chas. T. Starkey vs. Emile Z. Gauthier, pour un billet, \$450; Mme Veuve B. Felman vs. Arside Bissant, reconnaissance d'un jugement, \$101.17; Thomas J. Ryan vs. A. Marx & Sons, réclamation, \$4,000.31; J. W. Thompson vs. Petroleum Good Road Development Co., pour un billet, \$1,500.00; C. C. Bush, séquestre, Schwab, et al., vs. R. C. Bush, séquestre, \$200; A. D. Desinger vs. John Milla, pour un billet, \$200; Ernest Carrère vs. Léon J. Barroussa, réclamation, \$774; Samuel Banart vs. Mme Veuve A. P. Rabiso, pour un billet, \$250; Katie Harris vs. Arthur Quinn, dommages, \$6,000.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes Jeudi: Chas. S. Quaid et Nana Galvin, son épouse; Louis Cohen.

Première Cour de Cité. Nouveaux procès. Reclamations: Armstrong, liquidation, agent, vs. Alexander Hammond, pour possession d'une propriété; Jasper L. Keller vs. John Sheppard et R. Johnston, en solido, \$6; Mme A. H. McComiskey vs.

Echos du centenaire

Les décorations en l'honneur du centenaire sont très admirées. Les magasins de la rue Canal sont pavés de drapeaux et de bannières, et le soir il y a grande illumination électrique de Décarat à Remparts. Un grand nombre d'édifices publics, de maisons de commerce et de résidences arborent les couleurs américaines. Audessus de la chaussée, devant les bureaux de l'Abelle, flottent les drapeaux des Etats-Unis et de la France.

Conférence

Le Révérend Père Albert Biever, S. J., donnera une conférence accompagnée de vues cinématographiques, samedi soir à 8 heures, au "Jesuits Alumni Hall", au coin des rues Baronne et Commune. La première conférence sera sur "The Wonders of the World and a World of Wonders"; la seconde, "New Orleans, the Beautiful in Color Photography". Ces films sont très intéressants, et ont été préparés par Edward Claudel, et comme les profits réalisés sont destinés au fonds des "St. Margaret's Daughters", l'on s'attend à avoir foule à ces conférences.

La cour Juvénile Rapport

Le rapport de cette cour, pour l'année 1914, soumis par l'officier Behrman, démontre qu'il y a eu 2,576 enfants arrêtés à la Nouvelle-Orléans, desquels 1,672 étaient blancs et 904 noirs.

Mortalités à la Nouvelle-Orléans

Dans le rapport officiel du Dr. O'Reilly, du bureau de santé de la Nouvelle-Orléans, qui sera livré à la publicité bientôt, on constate les chiffres suivants: En 1914: 7,417 mortalités, desquelles 2,455 hommes blancs; 1,901 femmes blanches; 1,603 nègres, et 1,458 négresses. Le total des décès en 1914 a été de 7,088, soit 239 moins qu'en 1913. Les décès causés par la tuberculose en 1914, ont été de 1,077, contre 913 en 1913; maladies de cœur 1,368 en 1914, contre 1,242 en 1913; maladies Bright, 609 en 1914, contre 681 en 1913. Il y a eu 72 suicides en 1914, contre 54 en 1913. Il y a eu à peu près 7,900 naissances. Ce rapport n'est pas encore achevé.

Blessé par un tramway

A 6 heures hier après midi, Geo. Waycott, fils, 26 ans, 1217, rue Baronne, en traversant la voie ferrée à l'intersection de l'avenue Carrollton et la rue Canal, fut renversé par un tramway de la ligne Esplanade. Il fut transporté sans connaissance à l'Hôpital de la Charité.

Jambe fracturée

Vers 8 heures hier matin, on déchargeait de lourds rouleaux de papier d'un camion, sous le hangar de la N. O. & North Eastern Railroad Co., au coin des rues Claiborne et St. Louis, Henry Sigrist, 26 ans, 1522 rue Musique, eut la jambe gauche fracturée par un rouleau. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Expulsé

La police a ordonné à Ed. R. Gilmore, alias "Eddy Flukes", de quitter la ville dans les 48 heures. Il avait été arrêté en compagnie de Chris Savage, alias "Doc" Savage, au Champ de Course, pour avoir perbadé un étranger à parier sur un cheval. Doc Savage comparait devant la cour correctionnelle.

AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 223
PRIX: Matinée, \$1.00 à \$1.50; Soirée, \$1.50 à \$2.00
MATINEES TOUT LES JOURS
PROGRAMME DU CENTENAIRE
RYAN & MONTRE
EDWARD'S MATINEE GIRLS
CLARA PAGE
DIAMOND & BRYAN
BILLY 'SWEDIE' HALL & JENNIK
RYAN & TIERNY
CORNELI & CANNERY
ORPHEUM WEEKLY
CONCERT ORCHESTRE

Mort de M. P. A. Guilbault

M. P. A. Guilbault est mort hier matin, à l'Hôtel Dieu, des suites d'une opération. Le défunt était le père d'Albert Guilbault, membre de la législature, du Troisième arrondissement de la Nouvelle-Orléans, et un homme prominent. Il était né à Montréal, Canada, et était âgé de 78 ans. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui à 11 heures du matin. Il laisse une épouse et trois fils.

Les armes à feu

Vers midi hier, pendant que Maurice Tasso, 14 ans, 2435 rue Aubray, s'amusa avec un fusil Monte-Christo, une cartouche fit explosion, et le projectile se logea dans la main de sa grand-mère, Mme Hypolite Tasso, 61 ans, lui causant une blessure douloureuse, mais non dangereuse.

Incendie

Un incendie a causé des dommages de 150 dollars, à 2 heures hier après midi, au restaurant Henry Schaumburg, 835 rue Canal.

Agression

Waldo J. Wright, 700 rue Mazant, fut assailli par trois individus, rue Robertson, entre Iberville et Bienville, qui lui enlevèrent 16 dollars 85, qu'il avait dans la poche de son pantalon, et réussirent à s'enfuir.

Explosion

Pendant que plusieurs employés, travaillant de la gasoline d'un réservoir, dans un wagon de l'Illinois Central Railroad, au coin des rues Sud Front et Thalia, une explosion eut lieu, et le wagon fut entouré de flammes. Les dégâts causés sont de \$2,000. Personne de blessé.

Nouveau Parc

La "New Orleans Baseball Association" abandonnera le "Pelican Park" et a passé un contrat avec les propriétaires de la place "White City", à l'angle des avenues Carrollton et Tulane, où désormais auront lieu les parties de baseball. La "White City" sera mise en parfait état, sous la direction de J. K. Newman.

Organisation charitable

A une réunion mensuelle des directeurs de la "Charity Organization Society", le rapport fait par le surintendant est comme suit: 1,685 personnes ont été secourues; 442 visites faites par les inspecteurs; victuailles fournies à 242 familles; charbon de terre à 31 familles; souliers et linge à 55 personnes; 28 loyers payés; soins accordés à 63; frais de transport à 22; logement à 421, et 1,404 repas servis. On nommera les directeurs pour l'année 1915, à la réunion annuelle qui aura lieu le 13 janvier.

Fillette blessée

Pendant que Mollie Sullivan, 5 ans, 1006 rue Poydras, traversait la chaussée, à l'intersection des rues Remparts et Dryades, elle fut renversée par un tramway de la ligne Dryades. Elle fut légèrement contusionnée au côté droit.

"Charity Ball"

Les dernières représentations des tableaux du "Charity Ball", auront lieu à l'Athénæum, samedi soir. La vente des entrées, se fait avec beaucoup de succès, annonce Mme Lucien Lyons, qui a charge des billets, qui se vendent à un dollar.

Bal à la Washington Artillery

C'est ce soir que la garde nationale de l'Etat, et la milice navale, donnent un bal, en l'honneur des soldats d'infanterie et des marins de la flotte des Etats-Unis.

Voleur effrayé

Vers 4 heures hier matin, un noir fut surpris au coin des rues Melpomène et Magasin, au moment où il remplissait de pains, un sac, en face de l'épicerie Barthel. En voyant les agents de police, il fut pris d'une telle frayeur, qu'il jeta le sac à terre, et se sauva en jetant des cris de détresse. Au fond du sac se trouvaient 12 paires de souliers.

AVIS A NOS ABONNES

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité, nous serions très reconnaissants aux pers. en qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3487.

LOUISVILLE & NASHVILLE R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est.
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons Pullman, wagon d'observation et Café Club.
Bureau des billets 201 rue St-Charles

D. MERCIER'S SONS
Les marchandises renommées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche.
Cela des rues Douhaïbe et Bienville, 1208 Rue de la Nouvelle-Orléans, 2416 Dixie St.

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
Le Seul Grand et Unique Maison Française de la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je n'ai aucune concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.